

# Animation Éducation



## Comment débiter la classe dehors ? FAQ (extrait n°2)

Paru en page(s) : 37-40  
dans le No 283 d'A&E





# Comment débiter la classe dehors ?

Rédaction : Moïna Fauchier-Delavigne

**Depuis** quelques années, et encore plus depuis la réouverture des écoles après le premier confinement en 2020, les enseignants sont de plus en plus nombreux à mettre en place une pratique régulière de classe dehors. Ils sortent avec leurs élèves, en milieu rural ou urbain, et investissent un espace de nature de proximité, que ce soit un jardin public, un terrain communal ou privé, un bout de forêt, voire la cour, le jardin de l'école. Il s'agit d'offrir un environnement plus riche et plus adapté aux besoins des élèves, de permettre un contact avec le vivant et d'offrir le temps nécessaire pour que les enfants, qui vivent aujourd'hui coupés de la nature, puissent nouer un lien avec leur environnement. Ce lien est nécessaire pour le développement optimal des enfants.

Le phénomène, qui reste encore marginal en France, acquiert désormais une certaine légitimité de la part de l'institution. Fin avril, tous les enseignants ont reçu un e-mail du ministre de l'Éducation nationale encourageant clairement cette pratique dans le premier degré : « *Les classes en plein air sont bénéfiques sur le plan sanitaire et elles le sont aussi sur le plan éducatif.* » Cependant, beaucoup d'enseignants qui aimeraient se lancer hésitent encore. Ils ne savent pas par où commencer, comment trouver un lieu, etc. C'est encore plus le cas s'ils ne connaissent pas un collègue qui pratique déjà et pourrait les guider. Une foire aux questions a donc été lancée par l'association L'enfant dans la nature. Elle a pour but

de lever les premiers freins, de rassurer les enseignants et de les aider à oser sortir et a été construite avec l'aide d'acteurs variés de l'éducation.

Ces fiches sont entièrement sous licence Creative Commons. Elles sont réalisées de façon collaborative, grâce à des ressources existantes et aux expériences partagées des praticiens et praticiennes du dehors, notamment dans le cadre d'une série de webinaires coorganisée par l'AGEEM, la DSDEN79, Faire école ensemble, Graine Poitou-Charentes, L'enfant dans la nature et le réseau Canopé. La version initiale des cinq premières questions-réponses a été publiée en page centrale du numéro précédent (A&E 283). En voici cinq autres, sachant que la totalité des 12 fiches<sup>(1)</sup> est désormais disponible en ligne<sup>(2)</sup>.

**Moïna Fauchier-Delavigne,**

journaliste, autrice de *L'enfant dans la nature* et *Emmenez les enfants dehors !* et cofondatrice de l'association L'enfant dans la nature

1. Dont les questions 10 « Comment faire quand il pleut ou que la météo est rude ? » et 11 « Quels soutiens ou accompagnements est-il possible de mobiliser pour la classe dehors ? », non publiées ici.
2. Vous pourrez aussi les trouver sur la page wiki « Foire aux questions : se lancer dans la classe dehors », avec la transcription des webinaires déjà menés et des documents partagés :

<https://classe-dehors.org/Page/faq/show>

## Comment faire pour les toilettes ?

**Pour les toilettes, cela va dépendre du lieu : s'il est très ouvert ou pas, si d'autres usagers l'utilisent, de l'âge des enfants, etc. En ville, si vous cherchez un jardin public, essayez de trouver un espace avec des toilettes. S'il n'y en a pas, voyez avec le café le plus proche... et pourquoi pas la mairie, à plus long terme.**

**Selon le type de lieu, la fréquence à laquelle vous y venez et l'effectif du groupe, il sera peut-être judicieux d'aménager vos propres toilettes sèches. Certaines collectivités ou associations de parents d'élèves financent et installent une cabine de toilettes sèches sur le lieu de la classe dehors.**

Un conseil de...

**Gaëlle Le Ster**, enseignante à l'école Louis-Canis de Pompaire (Deux-Sèvres) qui sort chaque semaine depuis 2016.

« *En cinq ans, j'ai rarement eu de soucis. Quand je pars le matin, on sort environ deux heures et demie. Si on va au jardin tout près de l'école, ils peuvent éventuellement faire pipi derrière la haie. C'est aussi un apprentissage de s'initier à uriner dehors, dans une forêt...* »



Tu crois que c'est une limace ?

Témoignage

**Frédérique Chenebieras-Ferreira**, professeure des écoles et directrice, école Louis-Canis à Pompaire (Deux-Sèvres), sort chaque semaine depuis 2012.

« *Je fais classe dehors avec des maternelles sur un terrain communal, à proximité de l'école, qui n'est pas un jardin public. On a acheté un pot pour bébé dont on a découpé le fond et qu'on a installé au bout du terrain, posé sur deux palettes. À cet âge, la question de l'intimité se pose moins. En général, ils passent aux toilettes avant le départ et y vont globalement peu en classe dehors. Pour le papier toilette, il est stocké dans une bassine en métal et on le brûle avant de partir. Deux ou trois fois dans l'année, il arrive qu'un enfant défèque. Cela tombe alors au fond et se dégrade naturellement. Je connais une collègue qui va sur un terrain plus fréquenté, ils mettent si nécessaire un sac en plastique sous le pot.* »

Illustrations extraites du guide « Grandir dehors » publié par l'Ariena.



Tu trouves que ça leur fait du bien la nature toi ?

Illustrations extraites du guide « Grandir dehors » publié par l'Ariena.

## Comment imaginer sa première séance de classe dehors ?

Dans un espace nouveau et par nature moins contrôlable, mieux vaut commencer par une activité qu'on maîtrise bien et qu'on adapte. Par exemple, un jeu de kim avec des éléments naturels, un jeu de collecte et classement de bouts de bois, une chasse aux lettres ou aux sons, etc. De nombreux enseignants commencent avec une activité simple qui fait appel aux sens, comme marcher pieds nus ou faire la chenille aveugle. On peut aussi l'expérimenter soi-même. Il s'agit d'abord de vivre le moment pré-

sent. Grâce à leur curiosité, les enfants vont nous amener à nous intéresser à une plante qu'on ne connaissait pas forcément. Cela permet aussi à l'élève de prendre conscience que, grâce à sa curiosité, il peut inciter l'enseignant lui-même à chercher des informations. Pour centrer le groupe en début de séance ou clore le temps dehors, un petit rituel est utile. Ensuite, la nature va se révéler une source inépuisable et gratuite d'activités et de matériel.

### Témoignage

**Crystèle Ferjou**, conseillère pédagogique départementale et coordinatrice classe dehors (Deux-Sèvres), praticienne de la classe dehors de 2010 à 2016 à l'école Louis-Canis de Pompaire.

« Si on a du mal à imaginer ce qu'on pourrait faire et que changer de lieu nous angoisse un peu, on peut d'abord faire dehors ce qu'on faisait dedans, par exemple lire une histoire. Au lieu de la lire dans le coin regroupement, on apporte notre livre pour le lire dehors. Quand on lit au pied d'un arbre, assis dans l'herbe, etc., l'histoire ne va pas résonner de la même manière, parce qu'on va entendre l'histoire mais aussi peut-être des oiseaux autour de nous... On va la ressentir d'une autre façon. On peut ainsi transposer de nombreuses activités à l'extérieur comme la poésie, le chant, des activités de relaxation, un temps de débat, etc. »

### Un conseil de...

**Christine Leroy**, conseillère pédagogique départementale maternelle (Marne) et déléguée départementale Ageem 51.

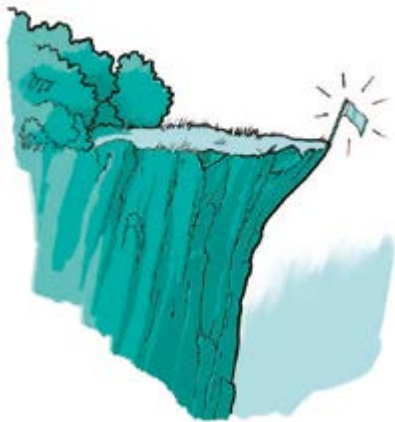
« Au début, on commence par structurer le temps. Cela permet de rassurer l'enseignant. La classe dehors commence d'ailleurs avec le cheminement vers le terrain, pendant lequel on peut observer les saisons, les oiseaux, etc. On arrive sur le lieu, on rappelle les règles, puis arrive la phase de jeu libre. Il s'agit d'apprendre à lâcher prise et à se situer dans l'observation, à l'écoute des enfants. Après le jeu libre, on peut proposer un temps plus structuré. Au début, le projet vient de l'enseignant, ensuite, on peut rebondir à partir de l'observation du jeu libre. Enfin, on se regroupe et on partage ce qu'on a découvert, préféré ou pas. »

## Comment s'assurer de la sécurité des enfants ?

Les enseignants se doivent de garantir la sécurité des élèves et ont un devoir de surveillance, qui existe juridiquement. À l'école en France, nous avons l'habitude d'espaces fermés physiquement. Un espace naturel, ouvert, peut donc faire peur.

Lors des premières sorties, certains adultes peuvent craindre les fugues. Avant de commencer à pratiquer la classe

dehors, il s'agit donc de s'assurer de la sécurité du cadre et de bien repérer l'espace en en faisant le tour. Puis, avec la classe, expliciter les droits et devoirs de chacun, comme en classe « dedans ». Ensuite, les enseignants témoignent souvent que la classe dehors est tellement riche que les enfants n'ont pas envie de partir.



### Témoignage

**Jeanne Churlaud**, enseignante de maternelle, Tauché – Sainte Blandine (Deux-Sèvres), sort chaque semaine depuis 2013.

« Le terrain où je fais classe dehors n'est pas clôturé. Tous les ans, lors de la première séance, nous découvrons le terrain ensemble. À chaque endroit, je demande aux enfants ce qu'ils voient, s'ils repèrent un danger... Je suggère si besoin. Par exemple, le petit muret qui sépare le petit bois d'une route est écroulé par endroits. Les enfants installent de la rubalise aux lieux à éviter, qui varient un peu dans le temps. Une année, les enfants ont voulu signaler une zone avec beaucoup de ronces, qui leur faisait peur. En plus de sept ans maintenant, aucun enfant – même parmi les plus difficiles – n'a enfreint les règles de sécurité proposées et construites ensemble. Et personne ne s'est jamais enfui. »

## Sortir à quelle fréquence et pour quelle durée ?

Il est important d'établir une régularité et une certaine fréquence pour la classe dehors, comme n'importe quel autre moment d'apprentissage à l'école. En intégrant ces séances dans l'emploi du temps de la classe, cela permet aux enfants de s'appropriier les lieux et montre aussi l'importance qu'on accorde à ces temps (pour les parents et la hiérarchie).

Beaucoup d'enseignants qui pratiquent la classe dehors sortent une demi-journée par semaine. C'est la durée que conseille aussi l'Ariena dans le guide « Grandir dehors », pour avoir au moins une heure et demie à deux heures dans le lieu de nature. À cela s'ajoute le temps de déplacement et de logistique, d'où l'intérêt de privilégier des lieux de proximité, quitte à organiser de temps en temps des séances dans des espaces un peu plus loin (voir la fiche n° 3 « Comment choisir un lieu ? »).

Au début, il est aussi possible de sortir sur des temps plus courts, pour s'habituer, ou même de faire une mini sortie en début d'année et le tour du pâté de maisons, simplement pour apprendre à sortir, se préparer, marcher dans la rue en se donnant la main, etc. Ensuite, on peut rallonger peu à peu, dès qu'on se sent prêt.



### Témoignage

**Gaëlle Le Ster**, enseignante à l'école Louis-Canis de Pompaire (Deux-Sèvres), sort chaque semaine depuis 2016.

« Au début, je sortais avec mes élèves pour une heure et demie, puis je suis passée à une demi-journée par semaine, pour laisser aussi un temps pour le jeu libre. À chaque séance, nous avons deux temps bien clairs : celui du jeu libre et celui du temps d'apprentissage encadré (car le jeu est aussi un temps d'apprentissage, mais spontané et autogéré). Je connais quelques collègues qui sortent même tous les matins et, après cinq ans de pratique, je sens qu'on ne profite pas assez de toutes les possibilités du dehors à l'école. Je pense donc passer bientôt à une journée par semaine. »

### Un conseil de...

**Crystèle Ferjou**, conseillère pédagogique départementale et coordinatrice classe dehors, praticienne de la classe dehors de 2010 à 2016 à l'école Louis-Canis de Pompaire (Deux-Sèvres).

« Même avec des petits de maternelle, de simples consignes verbales fonctionnent très bien. Il s'agit ainsi de faire le tour du terrain à pied, de bien montrer les limites qu'on ne peut dépasser, puis de vérifier chaque semaine que tous s'en souviennent et éventuellement de les rappeler. Les frontières se construisent peu à peu dans les esprits. Il faut prendre le temps de former les élèves autant que les encadrants. »

### Un conseil de...

**Nadia Lienhard**, enseignante en maternelle à l'école Libération à Rochefort (Charente-Maritime), sort chaque semaine depuis 2018.

« En hiver, s'il fait très froid et que les enfants sont mal équipés, s'il manque des moufles par exemple, il ne faut pas s'interdire de sortir moins longtemps. Comme nous sortons avec ma classe quasi chaque jour maintenant, en cas de grand froid, nous avons aussi décidé de privilégier la classe dehors l'après-midi. »



## Comment aménager puis entretenir le lieu ?

Les questions de l'entretien et d'éventuels aménagements sont importantes parce que les lieux peuvent être utilisés et gérés par différentes personnes, avec différents objectifs. Les possibilités ne sont pas les mêmes si le lieu est un jardin public, un bois ou un espace dédié à la classe dehors. Peut-on laisser des traces sur le lieu ? Y installer des structures pérennes ?

Au niveau pédagogique, il s'agit de faire en sorte que l'espace reste ou devienne assez riche, complexe et malléable. Idéalement, le lieu permet de grimper,

glisser, sauter, creuser, déplacer des éléments, partir en voyage imaginaire, être au calme, se rassembler, etc.

Si l'espace est communal, une bonne communication avec les employés communaux est indispensable – et peut prendre du temps à être mise en place – pour, par exemple, laisser pousser les herbes en ne gardant que des chemins tondus, ce qui permet de garder des fleurs, des cachettes pour les enfants et d'observer au printemps de nombreux insectes.

### Témoignage

**Nadia Lienhard**, enseignante en maternelle à l'école Libération à Rochefort (Charente-Maritime), sort chaque semaine depuis 2018.

« Quand j'ai commencé à faire classe dehors dans la peupleraie, je trouvais le terrain trop plat. Alors on a demandé à la mairie d'avoir une butte, pour la motricité. Ils ont aussi ajouté quatre troncs d'arbres autour. Depuis, je suis toujours en lien régulier avec les personnes du service des espaces verts. C'est précieux. Par exemple, quand j'ai su qu'ils allaient couper certains peupliers trop vieux, je leur ai demandé de faire des rondins de bois. Un employé a même conservé une souche et sculpté un grand fauteuil. Les enfants l'ont découvert après le premier confinement, en mai 2020. L'un d'eux s'est assis et s'est mis à raconter l'histoire du petit poucet à la classe. C'est devenu le "trône à histoires". »

### Un conseil de...

**Alexiane Spanu**, animatrice de réseau au Graine Poitou-Charentes qui accompagne le programme classe dehors et la dynamique Sortir depuis 2017.

« Se donner le temps pour voir ce que les élèves font spontanément pour faire évoluer le lieu petit à petit, en fonction des envies et des moyens, est intéressant. Cela permet d'associer les enfants à l'évolution du lieu et qu'ils se l'approprient vraiment. Cela peut être un projet à part entière de la classe dehors et une source d'apprentissage. Autre élément important : avoir du matériel multi-usage (casserolles, palettes...), des matériaux naturels (des bâtons de tailles variées, des feuilles mortes...) et permettre un contact avec les éléments (terre, eau...). Tout cela utilisé de diverses façons démultiplie les possibilités d'apprentissage, développe les imaginaires et les sens et favorise la créativité. »

## Ressources complémentaires

« **Grandir dehors** », guide publié par l'Ariena (2019), accessible en ligne gratuitement.



**Emmenez les enfants dehors !**

livre de Crystèle Ferjou avec Moïna Fauchier-Delavigne (Robert Laffont, 2020)



**Trésors du dehors**

Auprès de nos arbres, enseignons heureux !, livre réalisé par le collectif belge Tous Dehors (2017) et accessible en ligne gratuitement.



**Le site collaboratif**  
<https://classe-dehors.org/>

FAQ complète, ressources pédagogiques, webinaires et cartographie.

FAQ réalisée avec le soutien de :

